

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | Un soutien de poids

Il y a tout juste un an, j'écrivais ici-même qu'un record était tombé lors du championnat de France des jeunes à Belfort. C'était celui de la participation. Pour la première fois, nous avions dépassé le seuil des 1 400 joueurs. Douze mois plus tard, j'ai le grand plaisir de pouvoir réécrire la même chose. Le record belfortain est tombé à Agen avec 1 603 participants. C'est un chiffre qui pourrait donner le vertige, mais il reflète parfaitement le dynamisme et l'enthousiasme d'une compétition qui n'a pas d'égale en Europe et qui fait la fierté de notre fédération. Une question se pose désormais : jusqu'où pourrions-nous aller ? Il n'est ni utopique, ni irréaliste de penser que la barre des 2 000 joueurs pourra être franchie sous peu.

La 56^e édition de ces championnats de France a été un grand succès grâce aux efforts de la ville d'Agen, du club local et de sa formidable équipe de bénévoles, ainsi que du staff fédéral. Je tiens à remercier chaleureusement tous les acteurs de cette belle réussite, et tout particulièrement M. Jean Dionis, le maire d'Agen, qui nous a offert de magnifiques conditions de jeu. L'événement a été rehaussé par la présence, une nouvelle fois, d'Anatoly Karpov, l'ancien champion du monde, qui a lancé l'avant-dernière ronde et qui a participé à la cérémonie de clôture

aux côtés de nos 14 nouveaux champions de France.

Mais au-delà de l'aspect sportif et de la formidable organisation agenaïse, l'événement marquant de ces championnats de France d'Agen restera assurément le message d'encouragement qu'a transmis par vidéo Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale à tous les jeunes. C'est la première fois que notre fédération a un soutien aussi clair d'un ministre de l'Éducation. Ce message de Jean-Michel Blanquer offre aux clubs un outil de communication important lors des échanges avec les partenaires.

Il en va de même pour la convention que nous avons signée mi-avril avec la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) qui va ouvrir de nouvelles perspectives aux animateurs d'échecs. La FFE signe de nombreuses conventions avec des organismes de tout horizon et les clubs doivent s'en emparer.

Comme chaque fin de saison, les semaines qui suivent le championnat de France des jeunes connaissent une activité intense avec l'ensemble des finales nationales qui rythment notamment le mois de juin. Le mois de mai, également, est très riche en tournois divers grâce aux nombreux week-ends prolongés qui le ponctuent. Le championnat de France des grandes écoles s'est déroulé pour



sa première édition les 5 et 6 mai au château d'Asnières. Anatoly Karpov, encore une fois, et Dana Reizniece-Ozola, la grand-maître ministre des finances de Lettonie, nous ont fait l'honneur de leur présence et ont disputé une partie simultanée contre les étudiants. À l'Ascension, ensuite, le championnat de France rapide et blitz a connu un grand succès avec près de 400 joueurs pour chacune des deux compétitions. Dans le même temps, le très fort championnat de blitz PACA à Aix-en-Provence a rassemblé plus de 100 joueurs et a vu la victoire de Christian Bauer devant Étienne Bacrot. Si on rajoute le championnat de France des non-voyants ou le 41^e open d'Issy-les-Moulineaux, pour ne citer qu'eux, on arrive à plus d'un millier de joueurs qui étaient sur le pont pendant celui de l'Ascension. Encore un bel exemple du dynamisme de notre fédération. ■

BACHAR KOUATLY

En perspective | Grand Chess Tour à Paris du 20 au 24 juin

Les Échecs s'invitent chez Canal

Pour la 3^e année consécutive, le Grand Chess Tour s'arrêtera à Paris. Avec, entre autres, Caruana, Kramnik, Anand, et bien sûr le n°1 français Maxime Vachier-Lagrave. Comme l'année dernière, les meilleurs moments seront diffusés sur Canal+Sport.

L'audience de la première année avait été exceptionnelle. La retransmission de l'étape parisienne du Grand Chess Tour 2016 en direct sur Dailymotion avait attiré une moyenne de 15 000 spectateurs simultanés pour un total de 460 000 vues. Un record pour la diffusion en live streaming d'une compétition de ce type. L'année dernière, Vivendi, le partenaire de l'événement, avait décidé d'élargir l'audience en diffusant les meilleurs moments sur Canal+Sport dans des résumés quotidiens d'une heure en soirée.



Là aussi, les résultats en termes d'audience ont dépassé les espérances. « Supérieure à celle de la coupe du monde de hockey », assure Gilles Betthaeuser, le président de la société Colliers International qui accompagne Maxime Vachier-Lagrave depuis plusieurs années et qui est également partenaire du Grand Chess Tour.

Fort de ce succès télévisuel, le Grand Chess Tour fera à nouveau étape à Paris du 20 au 24 juin. Le concept sera identique à celui de l'année passée. La compétition sera diffusée en direct et en intégralité sur Dailymotion de 14h00 à 18h30. En deuxième partie de soirée, la journaliste Astrid Bard sera entourée du GMI Yannick Pelletier, d'Almira Skripchenko, la multiple championne de France, et du MI Jean-Baptiste Mullon, qui avaient déjà tous les trois tenu le micro l'année passée et qui apporteront à nouveau leur avis de spécialistes. « Le fait

que Canal décide de repartir avec des moyens techniques très importants montre à l'évidence qu'il y a une trajectoire qui est la bonne pour eux sur le sujet échecs », poursuit Gilles Betthaeuser. « On a fait le pari d'une diffusion élargie au détriment d'une audience physique, impossible dans un studio de télévision, de manière à ce que toutes les personnes intéressées par les échecs et qui ne peuvent pas forcément venir à Paris puissent voir les meilleurs joueurs du monde en action. »

Sur l'échiquier, le casting est exceptionnel et devrait faire saliver d'envie tous les passionnés. Fabiano Caruana, le nouveau challenger de Magnus Carlsen, sera accompagné de Vladimir Kramnik et Viswanathan Anand, les anciens champions du monde, Sergey Karjakin, vice-champion du monde, Wesley So, Hikaru Nakamura, Shakhriyar Mamedyarov, Levon Aronian, Alexander Grischuk, et bien sûr Maxime Vachier-Lagrave. La légende Garry Kasparov sera à nouveau de la fête et inaugurera le tournoi. Et comme l'année dernière, des manifestations parallèles à l'événement seront organisées au Château d'Asnières. ■

Terre d'échecs

Les joueurs d'échecs dans l'arène !

Nîmes et les échecs, c'est une véritable histoire d'amour. Après les championnats de France adultes en 2009 et 2014, et ceux des jeunes en 2012, la cité gardoise remet le couvert et accueillera à nouveau la grande fête des échecs français du 18 au 26 août.

« N'oubliez pas le chapeau ! » Le couvre-chef, pour se protéger de l'astre divin qui n'est jamais avare de rayonnement dans la cité nîmoise, mais aussi l'accent circonflexe ! Nîmes est en effet une des rares villes françaises à en porter un sur son nom. Un bel accent parmi tant d'autres, et tout particulièrement celui chantant, si particulier, des parlers d'Oc du Midi. Ville à la fois romaine et hispanique, camarguaise et cévenole, provençale et languedocienne, antique et contemporaine, Nîmes la romaine vit et prospère sur ses dualités. Surnommée la "Rome française" pour son incroyable patrimoine antique (Maison carrée, Amphithéâtre, Pont du Gard...), Nîmes étonne les visiteurs par la qualité de son art de vivre et son sens inné de la fête. Ce ne sont pas les dizaines de milliers de personnes qui participent chaque année aux férias qui diront le contraire.

Les joueurs d'échecs de tout l'Hexagone auront loisir de goûter à cette ambiance festive perpétuelle et de profiter du soleil durant la 2^e quinzaine d'août à l'occasion



Jean-Yves Costa, président de l'échiquier Nîmois (à droite), aux côtés de son équipe féminine de Top12.

des 93^e championnats de France, lesquels retrouveront ainsi le chef-lieu du Gard après deux premières éditions en 2009 et 2014. Si on y ajoute les championnats de France des jeunes en 2012, on mesure l'histoire d'amour qui lie la cité gardoise et les 64 cases depuis une décennie.

Comme en 2014, les participants des 9 tournois seront rassemblés en un lieu unique, le grand complexe omnisports le Parnasse, d'une capacité de plus de 4 000 places. De nombreuses animations seront organisées tous les jours en parallèle des championnats. À commencer par les tournois de blitz en soirée, des master class en matinée, et la fameuse nuit des échecs qui verra plusieurs grands-maîtres disputer des centaines de parties en simultanée face au grand public.

Tout naturellement, le club local a été une nouvelle fois sollicité pour participer



conjointement avec la FFE et la Municipalité à la préparation de l'événement. Une belle opportunité pour l'Echiquier Nîmois qui vient tout juste de souffler ses 50 bougies. « Pour un club comme le nôtre, les retombées sont nombreuses », assure Jean-Yves Costa, le président. « Tout d'abord, ça nous apporte une reconnaissance accrue vis-à-vis de la mairie. Grâce au tournoi des débutants, ensuite, on peut espérer une arrivée de nouveaux adhérents. La gestion de la buvette, enfin, permet d'alimenter la caisse du club. » Créé en 1967 à l'initiative d'Hubert Laval, toujours présent (lire par ailleurs), le club nîmois affiche plus de deux cents membres au compteur des licenciés et il est aujourd'hui en N1 adultes et en Top12 féminin. Un quinquagénaire bien dans la force de l'âge. ■

3 QUESTIONS À

JEAN-PAUL FOURNIER, maire de Nîmes

“C'est le championnat de France qui nous aime !”



Il avoue ne pas encore savoir jouer, et pourtant, il est le maire qui a accueilli dans sa ville le plus de championnats de France d'échecs. Jean-Paul Fournier est maire de Nîmes depuis 2001. En 2008, il était égale-

ment président du Forum pour la gestion des villes. Dès qu'il avait appris, par le biais de cet organisme, que la FFE cherchait des villes pour l'organisation des championnats de France, il avait immédiatement dit banco ! Trois championnats de France plus tard, Jean-Paul Fournier ne le regrette pas.

Après deux championnats de France adultes en 2009 et 2014, et un championnat de France jeunes en 2012, Nîmes s'appête à remettre le couvert en août prochain. Pourquoi un tel engouement pour les échecs ?

Je crois surtout que c'est le championnat de France qui nous aime (rires). Nous avons développé un savoir-faire exceptionnel dans l'organisation de grands événements sportifs. Chaque année, nous essayons d'organiser un événement majeur au sein de la ville de Nîmes. L'année dernière, par exemple, c'était le départ de la Vuelta, le tour d'Espagne de cyclisme. Le championnat de France d'échecs, qui est un moment que j'apprécie énormément, s'inscrit dans cette logique.

Quelles sont les retombées d'une telle organisation pour une ville comme Nîmes ?

Le championnat de France d'échecs est un événement où se côtoient, pendant une semaine, près de 1 000 joueurs, souvent accompagnés de leur famille. C'est donc forcément un plus pour l'économie de notre cité. Mais le plus important est que les participants profitent de leur temps libre pour découvrir notre extraordinaire patrimoine et visiter nos monuments, notamment

le Musée de la Romanité que nous inaugurons le 2 juin. J'espère sincèrement que toutes ces personnes deviendront des ambassadeurs de Nîmes et auront l'envie, tout simplement, d'y revenir.

Vous étiez déjà maire en 2009 à l'occasion des premiers championnats de France nîmois. Trois championnats plus tard, vous êtes-vous pris au jeu ? En voyant tous ces compétiteurs, votre image du jeu d'échecs a-t-elle évolué ?

Malheureusement mon emploi du temps ne me laisse pas beaucoup d'occasions de me pencher sur un échiquier. Pourtant, c'est un sport qui m'attire, et j'espère que j'apprendrai à jouer quand j'aurai un peu plus de temps pour moi. Je reste toujours impressionné de voir les joueurs d'échecs plongés dans des réflexions aussi intenses et aussi calmes. J'apprécie tout particulièrement de voir tous ces compétiteurs s'affronter sans considération d'âge ou de sexe. Cela renforce le prestige et la noblesse de ce sport. ■

Hubert Laval, doyen des crocodiles de l'échiquier

Un fidèle parmi les fidèles. Aussi bien du club de Nîmes, dont il est membre depuis sa création, que des championnats de France dont il a été un des habitués pendant de très longues années. Hubert Laval a attrapé le virus des échecs... sur un lit d'hôpital, il y a près de 70 ans. « J'avais tout juste 18 ans, et j'étais hospitalisé pour plusieurs mois. Mon voisin de chambre était un joueur d'échecs et il a voulu m'apprendre. Mais nous n'avions qu'un jeu de dames. Nous avons donc fait avec les moyens du bord et nous avons remplacé les pièces par des bouchons de stylos ou des capuchons de bouteilles. »

Depuis tout ce temps, la passion ne s'est jamais émoussée. À la faveur d'une mutation professionnelle, ce militaire de carrière s'installe dans le Gard, et en 1967 il fonde l'Echiquier Nîmois dont il restera président pendant trois ans. Vers la fin des années 70, Hubert Laval se souvient d'avoir vu un jeune étudiant pousser la porte du club. Un certain Jean-Claude Loubatière,

originaire de Nîmes, avant de partir pour Montpellier et faire la carrière échiquéenne que l'on sait.

Depuis sa retraite en 1993, et ce jusqu'à la première édition des championnats de France nîmois en 2009, Hubert Laval n'avait pas manqué un championnat de France. Aujourd'hui, il est toujours licencié, mais ne se déplace plus pour jouer. À 86 ans passés, il envisage tout de même de reprendre du service en août prochain pour ce qui sera peut-être son dernier championnat de France. « Que voulez-vous, j'approche des trois milliards de secondes (rires). Je sens que je faiblis, notamment sur le plan tactique, et ma motivation devient moins grande. » Mais cette année, à deux pas de chez lui, la motivation du doyen des joueurs nîmois sera sans doute retrouvée. « Peu avant sa disparition, Jean-Claude Loubatière m'avait dit qu'il faudrait que les championnats de France aient lieu un jour à Nîmes. Il aurait été très heureux de voir que moins de quinze



ans plus tard, son souhait s'était réalisé au-delà de toute espérance. Quatre championnats de France en dix ans, vous vous rendez compte ? » ■

Les coupes sont pleines en Lorraine



Qui pour détrôner Nancy en coupe 2000 ?

Déjà détentrice des coupes 2000 et Loubatière, la Lorraine a établi le record de participation cette saison pour la coupe 2000 et celle de la parité.

On est encore loin des records de participation de leur cousine très populaire, la coupe Loubatière, qui dépasse allègrement les 600 équipes, mais leur succès ne se dément pas pour autant. Cette année, 145 équipes avaient pris le départ de la coupe 2000 et 76 celui de la coupe de la parité.

Des chiffres comparables à ceux de l'année dernière. Pourtant, la coupe

2000 a subi une petite révolution qui pouvait faire naître quelques craintes quant à la participation. La cadence est en effet passée à 60 minutes + 30 secondes par coup. « Ça permet désormais l'homologation au niveau du classement FIDE », explique Christian Bracq, le directeur de la compétition.

Avec 20 équipes qui ont disputé la phase régionale, la Lorraine est une nouvelle fois la zone interdépartementale la plus active dans cette compétition. Nancy-Stanislas, le tenant du titre, avait engagé à lui seul 6 équipes. Le club nancéien s'est fait une spécialité de cette coupe 2000. Vainqueur de l'épreuve à cinq reprises au cours des huit dernières saisons, les Lorrains ont établi un record qu'il sera très difficile de battre et même d'égaliser avant longtemps. Et quand on sait que ce sont leurs voisins de Vandoeuvre qui détiennent actuellement la coupe Loubatière, on mesure l'histoire d'amour qui lie les deux coupes fédérales et les deux clubs phares de Meurthe-et-Moselle.

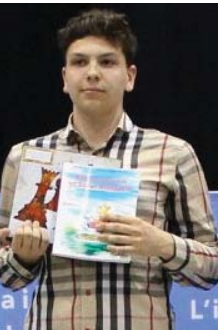
Au niveau de la participation, la Lorraine réalise un joli doublé avec la coupe de la parité : 14 équipes, soit près d'un cinquième de celles engagées sur tout l'Hexagone. Et cette fois, les Mosellans se sont mis à l'unisson de leurs compères meurthe-et-mosellans

pour établir ce record national de participation. Cinq équipes à lui tout seul pour le petit club de Marange-Silvange, dans la banlieue de Metz. « Comme ce sont ma femme et ma fille qui s'occupent de la formation, ça aide pour avoir beaucoup de jeunes joueuses au club », sourit Laurent Morvrage, le président marangeois, également président du comité départemental de Moselle. « La coupe de la parité est un moyen convivial de les faire jouer et de passer une journée très sympa. Et c'est l'occasion de mettre la main sur les parents en les faisant également participer. » Une compétition très conviviale. Mais aussi très familiale. ■



Coupe de la parité : record de participation pour la Lorraine.

Quentin Burri reçu 9/9



Le jeune Mulhousien a remporté le titre de champion de France cadets avec le score parfait. Quelques jours après être devenu le plus jeune maître international français.

En février dernier, Quentin Burri avait déjà été à l'honneur dans ces pages après sa 2^e norme de MI obtenue en début d'année. Trois mois plus tard, il est tout à fait naturel que le jeune Mulhousien soit à nouveau sous le feu des projecteurs dans la même rubrique. Le premier trimestre 2018 l'a en effet vu aligner les performances de très haut niveau. Après sa 2^e norme de MI à Vandœuvre en janvier, Quentin décroche la 3^e début avril lors du très fort open Grenke à Karlsruhe. Une 3^e norme, synonyme de titre, qui lui permet de devenir le plus jeune MI français. Et également le premier Français de moins de 18 ans à l'Elo. Dans la foulée, il se présente à Agen en tant que champion en titre des minimes et remporte la médaille d'or chez les cadets. Il est ainsi un des deux seuls lauréats 2018 à avoir conservé son titre en passant dans la catégorie supérieure. Il le fait surtout avec la manière, en signant le score parfait de 9/9, agrémenté d'une performance stratosphérique à plus de 2800. Le prochain objectif du triple champion de France jeunes va être désormais les normes de GMI. Mais le plus jeune MI français garde la tête sur les épaules. « Je ne sais pas si je pourrai me consacrer à fond aux échecs avec les études. » Pour l'instant, Quentin, qui est en 1^{er} S, ne se voit pas joueur professionnel. À tout juste 17 ans, avec la progression qui est la sienne, il a encore le temps de changer d'avis. ■

Burri Quentin (2405) - Tahay Romain (2019)
Agen 2018 - Championnat de France cadets

1.e4 c5 2.♠f3 ♘c6 3.♠c3 d6 4.d4 cxd4 5.♠xd4 ♠f6 6.♠g5 e6 7.♠d2 a6 8.0-0-h6

Un coup dont la popularité a décliné récemment en raison des problèmes auxquels les Noirs sont confrontés. La théorie donne préférence aujourd'hui à 8...♠d7 qui conduit aux grandes lignes de la Richter-Rauzer.

9.♠xc6

Un échange quelque peu paradoxal qui ouvre la colonne « b » aux Noirs et renforce leur centre. Mais l'activité des pièces blanches est plus importante.

9...bxc6 10.♠f4 d5

Bien évidemment, 10...e5?? n'est pas possible à cause de 11.♠xe5+.

11.♠e3 ♠a5

11...♠b4!? a été récemment utilisé à plusieurs reprises par Ivanchuk pour tenter de réhabiliter la variante.

12.♠e5?!

12.♠e2!, pour empêcher les coups de Cavalier en g4 ou h5, est le coup recommandé par la théorie. Après 12...♠b4 13.♠e5! ♠xc3 14.♠xc3 ♠xa2 15.♠d3, le GMI Parimarjan Negi indique que les Blancs ont des compensations plus que suffisantes pour le pion. Il donne une suite possible : 15...dxe4 16.♠g3! exd3 17.♠xg7 ♠f8 18.♠xf6, avec une très grosse pression sur les cases noires.

12...♠e7

Les Noirs pouvaient profiter de l'imprécision des Blancs en jouant 12...♠g4!. Après l'échange du ♠e5, ils auraient obtenu une position tout à fait satisfaisante.

13.♠g3 dxe4?

Ouvrir la colonne « d » est beaucoup trop dangereux. Il fallait jouer 13...0-0, et la position était égale.

14.♠xf6 ♠xf6 15.♠xe4 ♠xa2 16.♠xf6+ gxf6 17.♠c3

Le Roi des Noirs est en grande insécurité et leur structure de pions est en ruine.

17...♠a4

17...♠a1+ 18.♠d2 ♠a4 avait au moins le mérite d'attirer le Roi blanc sur la case d2.

18.♠b1

Les Blancs ont maintenant une position très supérieure.

18...e5 19.♠c4 ♠f5 20.♠b3 ♠b5 21.♠f3 e4 22.♠e3 a5 23.♠d4?!

23.g4 ♠g6 24.♠c3 conservait une forte initiative.

23...a4 24.♠c4 ♠e5 25.g4 ♠g6 26.♠hd1 a3??

26...♠f8!, avec l'idée de venir se réfugier en g7, laissait une position compliquée.



27.♠xa3!!

Un coup de massue que les Noirs n'avaient visiblement pas prévu.

27...♠b8

La Dame n'était évidemment pas prenable : 27...♠xa3? 28.♠d8+ ♠e7 29.♠1d7#.

28.♠b3

28.♠d7, suivi de ♠a7 et ♠dd7, était beaucoup plus fort et mettait fin immédiatement à la partie.

28...♠b5?

28...♠e7 aurait permis de continuer le combat, bien que les Blancs aient désormais un pion de plus et une meilleure position.

29.♠d7 ♠e5 30.♠a4 e3 31.♠xc6 ♠xc2+ 32.♠xc2 1-0 ■

L'équipe de France 2018

Elle n'était peut-être pas attendue aussi impatientement que la liste des 23 footballeurs tricolores qui vont s'envoler pour la Coupe du monde en Russie, mais presque. À l'issue des championnats de France d'Agen, la commission sportive composée de Mathilde Choisy, Sophie Milliet et Matthieu Bissières, a annoncé la composition de l'équipe de France des jeunes pour la saison 2018. Les petits Bleus participeront aux championnats d'Europe du 19 au 30 août à Riga en Lettonie, et aux championnats du monde du 3 au 16 novembre à Saint-Jacques de Compostelle en Espagne pour les moins de 12 ans, et en Grèce du 19 octobre au 1^{er} novembre pour les plus de 12 ans. ■

Petites Poussines

Emilie Nègre (Orsay)

Petits Poussins

Wesley Winsen Motoyama (Clichy)

Poussines

Lucia Stoll (Vandoeuvre)

Jenna Bellahcene (Bischwiller)

Poussins

Marco Matera (Nomad'Echecs)

Clément Kuhn (EFE Metz)

Pupillettes

Juliette Cornileau (Hyères)

Pupilles

Noam Patole (Mulhouse)

Marc-Andria Maurizzi (Corsica Chess Club)

Augustin Droin (Nomad'Echecs)

Adam Mekhane (Clichy)

Timothé Razafindratsima (Cannes)

Benjamines

Margaux Moracchini (Créteil)

Sofia Bellahcene (Bischwiller)

Benjamins

Emile Bassini (Bois-Colombes)

Minimes Filles

Chjara Sabiani (Cannes)

Minimes

Loïc Travadon (Bois-Colombes)

Yovann Gatineau (Mulhouse)

Cadettes

Béatrice Belluire (Carcassonne)

Cadets

Quentin Burri (Mulhouse)

